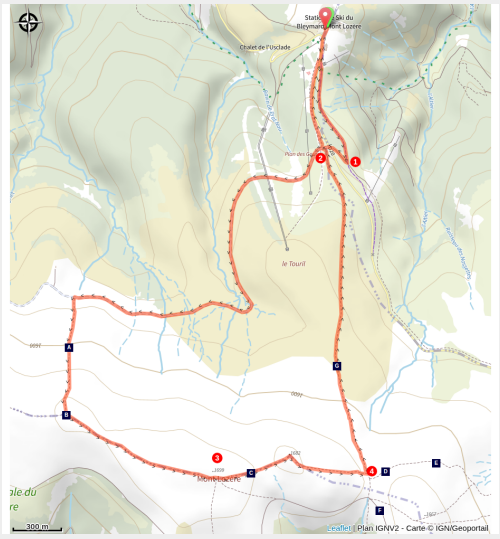
Sommet de Finiels

Mont Lozère

Les crêtes de Finiels (© Nathalie Thomas)



Le toit de la Lozère

Partez sur les pas de chevaliers de Malte à l'ascension du sommet de la Lozère !

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 h

Longueur : 9.7 km

Dénivelé positif : 295 m

Difficulté : Moyen

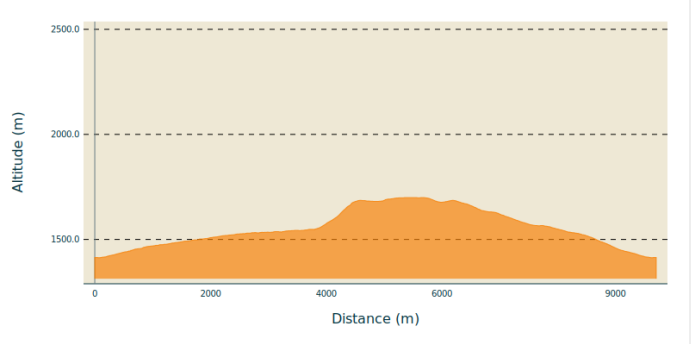
Type : Boucle

Thèmes : Faune et Flore, Histoire et Culture, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Station du mont Lozère
Arrivée : Station du mont Lozère
Balisage : PR
Communes : 1. Cubières
2. Mont-Lozère-et-Goulet
3. Pont-de-Montvert-Sud-Mont-Lozère

Profil altimétrique



Altitude min 1414 m Altitude max 1698 m

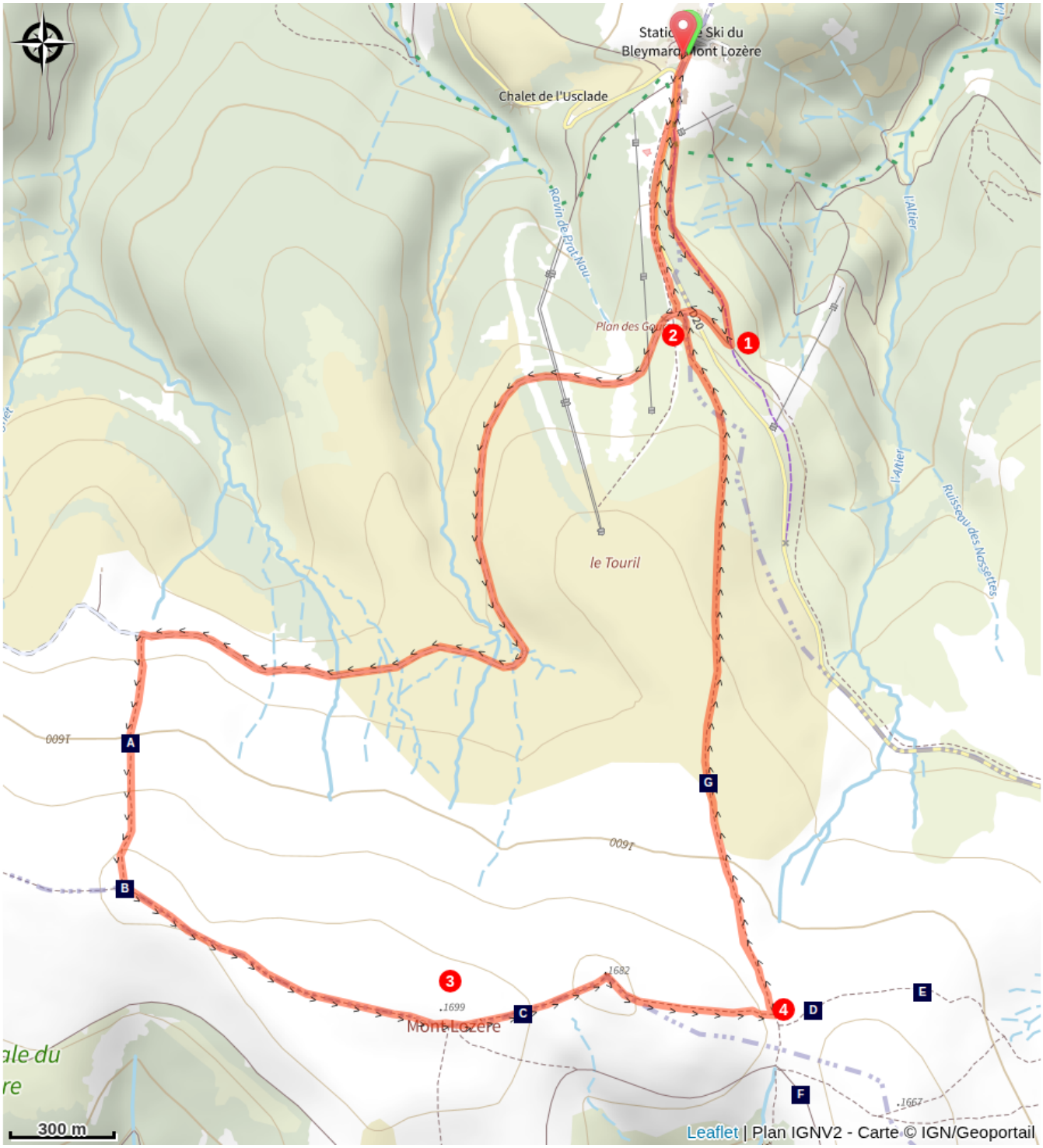
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les noms des lieux-dits et/ou des directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Départ de la « **Station du Mont Lozère** », prendre la direction « **Chapelle du mont Lozère** », puis « **Plan des Gours** ».

1. Au « **Plan des Gours** » prendre à droite, direction « **Parking des chômeurs** »,
2. Au "**Parking des chômeurs**" direction « **Sommet de Finiels** » par la « **Route des chômeurs** ».
3. Au sommet de Finiels, continuer sur la crête, direction « **Col de la Draille** ».
4. Au col, bifurquer à gauche et retour à la « **Station du mont Lozère** » par le « **Parking des chômeurs** » et la « **Chapelle du mont Lozère** ».

   Itinéraire extrait du cartoguide **Mont Lozère – Pays des sources, Sommet des Cévennes**, réalisé par le Pôle de pleine nature du Mont Lozère.

Sur votre route...



Le lézard vivipare (A)
Les chevaliers de Malte (B)
Sommet de Finiels (C)
Concurrents végétaux de la pelouse (D)
Paysage menacé (E)
Brebis reine (F)
Les montjoies (G)

Toutes les informations pratiques

⚠ Recommandations

Ne jamais parcourir le sentier par temps de brouillard.
Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun **uniquement en période estivale**.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : CUBIÈRES - Parking Station du Mont Lozère**

Accès routier

Depuis Le Bleymard par la D20, direction col de Finiels

Parking conseillé

Station du mont Lozère

Lieux de renseignement

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Office de tourisme Mont- Lozère, Bagnols-les-Bains
avenue de la gare, 48190 Bagnols-les-Bains Mont-Lozere et Goulet

contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 47 61 13
https://www.destination-montlozere.fr/

Office de tourisme Mont-Lozère, Villefort
43, Place du Bosquet, 48800 Villefort

contact@destination-montlozere.fr
Tel : 04 66 46 87 30
https://www.destination-montlozere.fr/

Source

CC Mont Lozère

https://www.ccmontlozere.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Pôle pleine nature Mont Lozère

Sur votre route...

Le lézard vivipare (A)

Tout le monde connaît le lézard des murailles, ce fou de soleil. Mais un autre petit lézard, le lézard vivipare, vit en montagne, dans ces milieux qu'affectionne aussi la grenouille rousse. Il a le ventre jaune ou orangé uniforme pour les femelles et piqueté de noir pour les mâles. En Cévennes, on le rencontre dans les tourbières, près des ruisseaux, dans les prairies, les landes à bruyère et jusqu'à l'orée des forêts de hêtres. Il ne s'éloigne jamais trop loin de son gîte. Il n'y a que l'amour qui pousse monsieur à parcourir hardiment 10 ou 20 mètres à la recherche d'une compagne. Comme son nom vivipare l'indique, la femelle met au monde des jeunes entièrement formés qui s'émancipent aussitôt. Cette stratégie de reproduction est beaucoup plus adaptée aux conditions froides.

Attribution : Bruno Descaves

Les chevaliers de Malte (B)

"C'est une immense exploitation agricole dont une partie des revenus, du XIe au XIVe siècle, a servi à la lutte contre les musulmans. A partir de 1530, l'ancien ordre des Hospitaliers de St-Jean-de-Jérusalem, puis de Rhodes, devient celui de Malte, après que Charles Quint lui eut cédé l'île du même nom. A l'époque, on compte en France 257 autres commanderies de l'Ordre de Malte, toutes revendues après la Révolution française.
Pendant siècles, ces moines chevaliers vont sillonner les « toundras » du mont Lozère avec leurs troupeaux de brebis et de chevaux élevés pour leurs frères d'Orient.(...) Ces étendues leur livrent aussi un précieux combustible, des plantes de litières, du gibier ...." (B. Matthieu dans "Les chemins ont une histoire")
Peu avant l'abri de berger se trouve une croix de Malte gravée sur une pierre plantée. Celle-ci est un bornage de territoire.

Attribution : Guy Grégoire

Sommet de Finiels (C)

La pelouse d'altitude, constituée d'une herbe rêche, le nard, s'adapte aux dures conditions climatiques. Au printemps, quelques dunes de neige au relief de vagues se forment dans des creux ; des petits tas se réfugient derrière des arbustes. Déjà, l'alouette des champs, le pipit farlouse et la linotte mélodieuse cherchent à franchir le sommet en voletant à fleur de sol. Sur le sommet, quelques îlots de callune (appelée communément bruyère et présentant la particularité de fleurir d'abord en altitude), et quelques plants de myrtille parviennent à grand peine à s'implanter. Des bornes portent l'empreinte de la Croix de Malte. Au XIIe siècle, le baron de Tournel donna à l'ordre religieux et militaire des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jerusalem des terres situées sur le versant méridional du mont Lozère.
Au XVIe siècle l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem devint l'ordre des Chevaliers de Malte. La commanderie était installée à l'Hôpital et les terres délimitées par ces bornes.

Attribution : N.Thomas_pnc

Concurrents végétaux de la pelouse (D)

En contrebas, de vastes zones ont été plantées de pins et autres conifères. L'intérêt et la rareté tant régionales qu'européennes des pelouses imposent qu'elles soient bien délimitées par rapport à la forêt. En effet, les semis naturels des pins, transportés par les vents du sud, font naître une nouvelle forêt. Cette dynamique végétale, logique à cette altitude, donne l’avantage à la forêt sur la pelouse. L’Union européenne aide actuellement les acteurs locaux à couper les nouveaux arbres pour protéger la pelouse. Sur le chemin du retour, on rencontrer d'autres essences autochtones (hêtre, bouleau) qui pourraient faire subir un recul identique à la pelouse.

Paysage menacé (E)

Cette vaste étendue de pelouse, patrimoine historique et naturel, est aujourd’hui menacé. La superficie de cette zone relique a été bien réduite au cours des dernières décennies. Si les sommets sont stabilisés par la pelouse, le flanc de la colline présente quant à lui une forme d’érosion (rochers mis à nu), résultant d’un labour effectué par les forestiers pour tenter de le reboiser. Sur le replat, des pins commencent à s’installer aux dépens de la pelouse. Ces zones devenues sensibles, imposent de gérer au mieux toutes les composantes du territoire. Ici, le berger guide son troupeau en veillant à ne pas accentuer l’érosion et à éliminer les jeunes pousses de pins.

Attribution : © Parc national des Cévennes

Brebis reine (F)

À la fin du XIXe siècle, 100 000 moutons transhumaient chaque année sur le mont Lozère. En été, ce lieu était soumis à un intense trafic. Le célèbre écrivain écossais R.L.Stevenson a longé avec son ânesse Modestine ces « montjoies », pierres plantées qui guident le voyageur dans le brouillard. Aujourd’hui, un peu plus de 8 000 brebis, réparties en troupeaux gardés chacun par un berger, transhument sur le mont Lozère. Elles partagent les quelque 6 000 ha que représentent les pelouses et les landes du massif avec des bovins (en enclos).

Attribution : © Jean-Pierre Malafosse

Les montjoies (G)

Ces "petits menhirs" appelés montjoies qui jalonnent le chemin ne se sont pas plantés tout seuls.... D'accord, mais c’était il y a si longtemps que personne ne se souvient de leur origine. Qu'importe ! Ce bornage nous plonge dans un conte de géant aux prises avec la tourmente de neige et la brume. Prenez-vous un instant pour Gargantua qui aurait lu "le petit Poucet" . N'auriez- vous pas eu l'idée de planter quelques cailloux pointus de 2,50 m de haut pour retrouver votre chemin du retour ?

Attribution : Nathalie Thomas